

MERCREDI 27 ET JEUDI 28 SEPTEMBRE 2023 – 20H00

Orchestre de Paris Paavo Järvi



© Alberto Venzago

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

octobre

Mercredi 4 et jeudi 5

20H

Claude Debussy

Prélude à L'Après-midi d'un faune

Maurice Ravel

Concerto en sol

Concerto pour la main gauche

Béla Bartók

Le Mandarin merveilleux (Suite)

Klaus Mäkelä DIRECTION

Yuja Wang PIANO

Hédonisme sensuel du *Faune* de Debussy, enchantements équivoques du *Mandarin* de Bartók... À ces myriades de couleurs orchestrales répondent, confiés aux doigts de Yuja Wang, les sommets jumeaux du répertoire que sont les deux concertos de Ravel !

TARIFS: 10€ / 20€ / 37€ / 57€ / 72€ / 82€

Jeudi 12

20H

George Benjamin

Lessons in Love and Violence

Opéra de George Benjamin

Livret de Martin Crimp

Sir George Benjamin DIRECTION

Stéphane Degout BARYTON

Georgia Jarman SOPRANO

Gyula Orendt BARYTON

Toby Spence TÉNOR

James Way TÉNOR

Hannah Sawle SOPRANO

Emilie Renard MEZZO-SOPRANO

Andri Björn Robertsson BARYTON-BASSE

Dan Ayling MISE EN ESPACE

Nouveau coup de maître du duo Benjamin/Crimp dans ces « leçons » à l'intensité tragique, projetant sur la scène, avec la force d'un Shakespeare, la lutte à mort des passions exacerbées. Un événement digne d'Hamlet !

CORÉALISATION FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, PHILHARMONIE DE PARIS

TARIFS: 10€ / 15€ / 22€ / 30€ / 37€ / 42€

Mercredi 18 et jeudi 19
20H

Sergueï Prokofiev

Ouverture sur des thèmes juifs

Dmitri Chostakovitch

Concerto pour violoncelle n° 1

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 6 « Pastorale »

Nathalie Stutzmann DIRECTION

Sheku Kanneh-Mason VIOLONCELLE

Folklore subtil de Prokofiev, citations acidulées de Chostakovitch, imaginaire musical d'un Beethoven à la recherche d'une Arcadie champêtre : trois visages du matériau populaire se rencontrent sur cette affiche exceptionnelle.

TARIFS DU 18 OCTOBRE :

10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

TARIF DU 19 OCTOBRE, EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ

AUX -28 ANS : 10€

novembre **Mercredi 8**
16H et 20H

Concert avec images
Concert'eau

Extraits d'œuvres de **Ludwig van Beethoven, Claude Debussy, Felix Mendelssohn, Ottorino Respighi...**

Lucie Leguay DIRECTION

Sabine Quindou TEXTE, RÉCIT

Françoise Carrière COMÉDIENNE

Léa Ennaji ILLUSTRATIONS

L'Orchestre de Paris se met à l'eau et le public est invité à se mouiller avec lui, en suivant Sabine Quindou et sa tortue de mer qui nous dévoilent l'importance vitale de l'eau et des océans, avec la complicité de Beethoven, Mendelssohn, Respighi et Debussy.

AVEC LA COLLABORATION DU LABORATOIRE DE BIOLOGIE DES ORGANISMES ET LES ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES ET LE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (CNRS BOREA)

CONCERT EN FAMILLE (À PARTIR DE 8 ANS)

16H : 12€ Enfant / 15€ Adulte

CONCERT AVEC IMAGES (TOUT PUBLIC)

20H : 20€ (à 21h30, Rencontre avec Sabine

Quindou et des musiciens de l'Orchestre)

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Live

Retrouvez ce concert sur



Diffusion en différé sur Radio Classique (date communiquée ultérieurement),
disponible ensuite en streaming pendant 3 mois.

Programme

MERCREDI 27 ET JEUDI 28 SEPTEMBRE 2023 – 20H

Richard Strauss

La Légende de Joseph – Fragment symphonique
Concerto pour violon

ENTRACTE

César Franck

Symphonie en ré mineur

Orchestre de Paris

Paavo Järvi, direction

Renaud Capuçon, violon

Eiichi Chijiwa, violon solo

FIN DU CONCERT : 22H20

Les œuvres

Richard Strauss (1864-1949)

La Légende de Joseph, fragment symphonique, op. 63, TrV 231a

Composition du ballet: 1912-1914.

Création du ballet: le 14 mai 1914, à l'Opéra Garnier, Paris, par les Ballets russes.

Adaptation en fragment symphonique: 1947.

Création du fragment symphonique: mars 1949, Cincinnati, sous la direction de Fritz Reiner.

Effectif: 3 flûtes (la 3^e aussi flûte piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, piano, orgue, 2 harpes – cordes.

Durée: environ 20 minutes.

“ Avec la *Légende de Joseph*, je voulais renouveler la danse, cette mère de tous les arts. [...] Nous ne devons pas perdre le sens de ce qui est gracieux comme, en musique, au-delà de tout ce qui est programme ou élémentaire, nous ne pouvons négliger ce qui est charmant.

Richard Strauss, 1941,
Betrachtungen und Erinnerungen.

Qui connaît les Ballets russes, étroitement liés à Serge de Diaghilev durant toute leur existence (de 1907 à 1929), se souvient en général de leurs collaborations avec Stravinski et Debussy, voire Ravel ou Satie – pour ne citer, parmi les artistes de premier plan qui gravitèrent autour de l'ensemble, que les compositeurs.

On sait assez peu que Strauss écrivit également pour eux dans l'immédiat avant-guerre, c'est-à-dire la période de quelques années où Diaghilev et ses collaborateurs étaient à la plus

flamboyante avant-garde parisienne (notamment avec les chorégraphies de Nijinski pour *L'Après-midi d'un faune* de Debussy et le *Sacre du printemps* de Stravinski). La paternité de l'idée d'associer la troupe russe et celui qui était alors le plus grand compositeur allemand revint à Hoffmannsthal, fidèle partenaire du compositeur. Le duo Strauss-Hoffmannsthal fut en effet l'une des collaborations les plus fructueuses de l'histoire de l'opéra : il débuta en 1906 avec *Elektra* et se poursuivit jusqu'à la mort de l'écrivain, en 1929, pendant le travail sur *Arabella*. Leur élaboration conjointe de la *Légende de Joseph* prit ainsi place entre les deux versions d'*Ariane à Naxos*, créé une première fois en 1912 puis redonné en 1916. La correspondance entre l'écrivain et le compositeur apporte un témoignage

passionnant sur leur façon de travailler, et révèle en ce qui concerne *La Légende de Joseph* les difficultés que rencontra Strauss (« Joseph n'avance pas aussi vite que je le voudrais. Le chaste Joseph n'est pas mon genre, et quand une chose m'ennuie, je trouve difficile de la mettre en musique », confie-t-il en septembre 1912 à son librettiste).

L'histoire du ballet emprunte à la Bible et met en scène, comme c'était déjà le cas de l'opéra *Salomé*, créé en 1905, l'opposition entre la pureté d'un homme (ici le berger Joseph) et la lascivité d'une femme (l'épouse de Potiphar). Celle-ci, troublée par l'innocence du jeune homme, entreprend de le séduire et, face à l'échec de sa tentative, le condamne à mort ; mais il est heureusement sauvé par un ange, et la séductrice se suicide avec son collier de perles. Strauss élaborait sur ce canevas une œuvre aux atmosphères assez

L'éclat scintillant de cet orchestre parlant mille langues est fluide et séduisant, comme sa symphonie de timbres exquis, d'une splendeur inouïe, et la souplesse admirable et sans effort qui lui permet de suivre la moindre volonté et la plus petite suggestion. C'est ainsi que la *Légende de Joseph* devient une orgie d'art musical.

Walter Schrenk, *Richard Strauss und die neue Musik*, 1924.

diverses, où certains déplorèrent une forme d'extériorité ou d'inconsistance émotionnelle. Il faut quoi qu'il en soit reconnaître l'extrême inventivité orchestrale du compositeur et la séduction de son écriture, riche d'effets instrumentaux saisissants. Si la création parisienne fut un succès, l'œuvre tomba très rapidement dans les limbes de l'oubli – notamment à cause du déclenchement, quelques semaines plus tard seulement, de la Première Guerre mondiale. En 1947, les éditeurs du compositeur lui demandèrent d'arranger le ballet en suite orchestrale, ce que Strauss fit en raccourcissant l'œuvre de moitié et en retravaillant l'orchestration. Cette nouvelle version fut créée sous le titre de *Fragment symphonique* en 1949, quelques mois avant sa mort.



L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La Légende de Joseph – Fragment symphonique fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts sous la direction de Paavo Järvi.

EN SAVOIR PLUS

- Richard Strauss, textes réunis, traduits et annotés par Christophe Looten : *Moi, je fais l'histoire de la musique*, Paris, Éditions Fayard, 2022.
- Richard Strauss, *Hugo von Hoffmannsthal, Correspondance, 1900-1929*, Paris, Éditions Fayard, 1992.
- Michael Kennedy, *Richard Strauss*, traduit par Odile Demange, Paris, Éditions Fayard, 2001.

Richard Strauss (1864-1949)

Concerto pour violon en ré mineur, op. 8, TrV 110

Allegro

Lento, ma non troppo

Rondo : Presto

Composition : 1882.

Création : le 5 décembre 1882, Vienne, dans une réduction pour piano et violon, par Benno Walter et Richard Strauss. Création de la version orchestrale à Leipzig en 1889.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : 30 minutes.

Tout comme *La Légende de Joseph*, le *Concerto pour violon* de Strauss n'appartient pas aux œuvres célèbres du compositeur, plutôt associé dans l'esprit des mélomanes aux genres du poème symphonique, de l'opéra ou des lieder. En dehors du *Panathenäenzug* (Études symphoniques en forme de passacaille), écrit en 1927 pour le pianiste Paul

Wittgenstein (le dédicataire du *Concerto pour la main gauche* de Ravel), Strauss s'intéressa au médium du concerto à deux époques de sa vie fort éloignées l'une de l'autre, durant les années 1880, puis après 1940. C'est à la première période qu'appartient le *Concerto pour violon*, qui fut rapidement suivi d'un *Concerto pour cor* puis, quelques années plus tard, de la

Ma première tournée de concert me conduisit à Vienne où j'accompagnais Benno Walter dans le *Concerto pour violon* que j'avais écrit dans un cahier d'écolier. À cette occasion, je reçus de Hanslick [célèbre critique musical de l'époque] son premier et unique éloge.

Richard Strauss

Burleske pour piano et orchestre. Il s'agit, pour le jeune Strauss de 1882 (il a tout juste dix-huit ans), de faire ses preuves et de prendre sa place dans le monde musical; le *Concerto pour cor* sera destiné à son père, le *Concerto pour violon* fut, lui, écrit pour Benno Walter, qui était alors son mentor. Il porte la trace des influences du jeune homme, pour le moment assez classiques (le père de Strauss, qui dirigeait un orchestre amateur dont le jeune homme devint premier violon cette même année, ne goûtait pas particulièrement la nouvelle musique); on y décèle des références à Beethoven, à Mendelssohn, à Bruch également. Pas trace de Brahms pour le moment – bien que le concerto pour violon de celui-ci date de 1878, Strauss ne le connaissait pas encore –, ni de Liszt ou de Wagner.

La découverte du *Concerto* de Brahms (une œuvre qui « n'a rien à envier à celui de Beethoven en termes de grandeur et de beauté », s'enthousiasma le jeune homme), en 1885, rendit vraisemblablement plus clair encore aux yeux de Strauss le fait que son propre concerto appartenait à la famille des concertos de solistes. Il privilégie en effet beaucoup la brillance instrumentale et la virtuosité du violoniste sans chercher particulièrement à explorer les intrications et fécondations possibles entre soliste et orchestre, ce dernier étant fréquemment utilisé comme simple tapis sonore ou ponctuation harmonique. Ces caractéristiques sont visibles dès le premier mouvement et restent prégnantes dans le *rondo* final, dans lequel le refrain *moto perpetuo* dans l'aigu du violon alterne avec un passage chantant et des épisodes virtuoses. Le *Lento ma non troppo* central s'épanouit dans une atmosphère fondue, baignée de la chaleur des bois ou du moelleux d'un cor (décidément un instrument cher à Strauss) en doublure du violon. Encore en trois mouvements – ce ne sera plus le cas dans la *Burleske*, le compositeur estimant alors que « les nouvelles idées nécessitent de nouvelles formes » –, cette attachante œuvre de jeunesse laisse déjà deviner des qualités qui s'épanouiront chez le Strauss de la maturité.

Angèle Leroy

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violon* de Strauss est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2003 où il fut déjà interprété par Renaud Capuçon sous la direction de Wolfgang Sawallisch. Il n'avait plus été joué depuis.

César Franck (1822-1890)

Symphonie en ré mineur

Lento – Allegro ma non troppo

Allegretto

Finale: Allegro non troppo

Composition: 1887-1888.

Création: le 17 février 1889, à Paris, par l'orchestre de la Société des concerts du Conservatoire sous la direction de Jules Garçin.

Effectif: 2 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, tuba – timbales, harpe – cordes.

Durée: environ 42 minutes

Créée en 1889, la *Symphonie en ré mineur* couronne une décennie particulièrement productive dans la vie de César Franck. Ouverte avec le *Quintette avec piano*, celle-ci vit également la naissance, du côté orchestral, de plusieurs poèmes symphoniques (dont *Le Chasseur maudit*) ainsi que des *Variations pour piano et orchestre*. « Je me suis résolument attelé à une symphonie, elle n'est pas encore avancée, mais il me semble qu'elle vient bien », écrit Franck à Ropartz en septembre 1887. La composition et la création de ce qui sera son seul et unique essai dans le genre prend place dans une période d'une richesse aussi nouvelle que notable en terres françaises : en amont, la *Symphonie en sol mineur* de Lalo, la *Symphonie sur un chant montagnard français* de d'Indy et la *Symphonie avec orgue* de Saint-Saëns ; en aval, la *Symphonie en si bémol* de Chausson (et, un peu plus tard, la *Symphonie en ut* de Dukas). Étonnamment, le fait d'écrire une symphonie fait à Franck le même effet qu'à Saint-Saëns, Lalo, Chausson ou Dukas : sa palette sonore, merveilleusement inventive dans ses poèmes symphoniques, s'empâte – Ravel, dans un compte-rendu du *Mercure musical*, déplore ainsi sans indulgence en 1912 : « Chez Franck, [...] les fautes instrumentales s'accroissent. Ici, les contrebasses se traînent gauchement, alourdissant un quatuor déjà terne. Là, des trompettes bruyantes viennent doubler les violons. Au moment que l'inspiration est la plus élevée, l'on est déconcerté par des sonorités foraines. »

Un style d'orgue. Un développement régulier, puissant, raidi. Les phrases durement hachées, criées par les cuivres. Parfois de la sécheresse. Des passages brusques, sans transition, du *fff* aux *ppp* [...]. Mais de la grandeur, de l'émotion, des pensées qui rappellent *Les Béatitudes*. Une personnalité.

Romain Rolland dans son *Journal*
après la première exécution de la *Symphonie en ré*.

La *Symphonie en ré* fait formellement de nouveau usage des procédés cycliques chers au compositeur, procédés qui représentent – bien qu'il n'en soit pas l'inventeur et qu'on en trouve des exemples chez Beethoven, Schumann ou Brahms déjà – l'une de ses marques de fabrique. Elle s'organise en trois mouvements, le premier *Allegro* étant

précédé d'une introduction lente et le mouvement central combinant mouvement lent et scherzo. À son propos, le compositeur écrit non sans satisfaction : « Je les avais voulus de telle sorte que chaque temps de l'*Andante* égalant une mesure du *Scherzo*, celui-ci pût, après développement complet des deux morceaux, se superposer au premier. J'ai réussi mon problème. » Portée par une grande liberté dans l'utilisation des tonalités (le premier thème module presque dès son énonciation, tandis que l'exposition de l'*Allegro ma non troppo* initial est reprise, mais à la tierce supérieure, ce qui représente une rupture franche avec la tradition de la forme sonate), fondée sur des thèmes bien venus si ce n'est très réussis – comme la mélodie de cor anglais qui ouvre le mouvement central –, la *Symphonie* présente un visage séduisant et chaleureux.

Angèle Leroy

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie en ré mineur* de Franck est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968 où elle fut donnée sous la direction de Jean Martinon. Lui ont succédé depuis Herbert von Karajan en 1970 – qui l'enregistra la même année avec l'Orchestre de Paris, signant ainsi une version de référence de l'œuvre –, Daniel Barenboim en 1976 et 1980, Bernard Haitink en 1984, Emmanuel Krivine en 1988, Neeme Järvi en 1999 et Paavo Järvi en 2011. Louis Langrée la dirigea enfin en 2013.

EN SAVOIR PLUS

- Joël-Marie Fauquet, *César Franck*, Paris, Éditions Fayard, 1999.
- Franck Besingrand, *César Franck : entre raison et passion*, Bruxelles, Peter Lang Prompt.
- Jean-François Zygel, *La Leçon de musique : César Franck*, DVD, Paris, Naïve, 2006.

Les compositeurs

Richard Strauss

Fils d'un corniste, Richard Strauss pratique le piano dès l'âge de 4 ans et entame avant l'adolescence des cours de composition. Au cours de son apprentissage, il se passionne pour la musique orchestrale, qu'il complète avec des études d'histoire de l'art et de philosophie à l'université de Munich. Cette période munichoise est féconde pour le jeune musicien: il compose dix-sept lieder, une *Sonate pour violon* (1888), ainsi qu'une œuvre symphonique, *Aus Italien* (1887), inspirée par un grand voyage en Italie. Tandis que ses activités de chef d'orchestre se multiplient, il compose plusieurs poèmes symphoniques qui, peu à peu, renforcent sa réputation: *Mort et Transfiguration* (1889), *Macbeth* (1891), *Till l'espiègle* (1894-1895), *Ainsi parlait Zarathoustra* (d'après Nietzsche, 1896), *Don Quixote* (1897) et *Une vie de héros* (1898). Au tournant du siècle, il délaisse la forme du poème symphonique pour se consacrer à l'opéra, et il fonde, avec d'autres artistes, la première société protégeant les droits d'auteur des compositeurs allemands. Entre 1903 et 1905, il œuvre à son opéra *Salomé*, tiré de la pièce de théâtre d'Oscar Wilde, elle-même inspirée par Gustave Flaubert. Ce chef-d'œuvre fait scandale lors de sa création, mais son succès dépasse rapidement les frontières allemandes. Dans la foulée, il écrit *Elektra*, qu'il achève en 1908 et présente au public l'année

suivante. *Le Chevalier à la rose* (1911) est un autre immense succès. *La Femme sans ombre* (1919) est considérée par le compositeur comme son « dernier opéra romantique »: imaginée en temps de paix, écrite pendant la guerre et jouée après la signature du traité de Versailles, cette œuvre marque un tournant dans la vie créatrice de Strauss. Il s'installe à Vienne et prend la direction de l'Opéra d'État, poste qu'il occupe jusqu'en 1924, emmène l'Orchestre philharmonique de Vienne en tournée en Amérique du Sud, et dirige des orchestres aux États-Unis. Ses relations avec le régime nazi ont longtemps été source de polémique. Strauss accepte de présider la Chambre de la musique du Reich (Reichsmusikkammer) en 1933 ainsi que de composer l'hymne des Jeux Olympiques de 1936. Néanmoins, il s'attire les foudres du régime lorsqu'il demande à Stefan Zweig d'écrire le livret de son opéra *La Femme silencieuse*, créé à Dresde en 1935. Son conflit avec les nazis se renforce lorsque ceux-ci apprennent qu'Alice, sa belle-fille, est juive. Après la guerre, Strauss comparait lors des procès de dénazification; de nombreux artistes témoignent en sa faveur. Strauss est blanchi de toute collaboration. Dans un dernier élan créatif, il écrit ses *Vier letzte Lieder* (Quatre Derniers Lieder, 1948) avant de s'éteindre des suites d'une crise cardiaque, le 8 septembre 1949.

César Franck

Né à Liège en Belgique, César Franck est un personnage clé du paysage musical français à la fin du XIX^e siècle. C'est au conservatoire de sa ville natale qu'il reçoit, à partir de 1831, sa première formation, dans les classes de Jalheau (piano) et Daussoigne (harmonie). Quatre ans plus tard, peu après avoir fait ses débuts en concert, il s'installe à Paris où il étudie avec Reicha, puis, au Conservatoire, avec Zimmerman (piano), Leborne (contrepoint), Berton (composition) et Benoist (orgue). Mais ces études prometteuses sont interrompues par un père qui, pressé d'exploiter les talents de virtuose de son fils, décide de retourner en Belgique en 1842. Trois ans plus tard, de nouveau en France après une brouille familiale, Franck occupe divers postes d'enseignant et d'organiste. Cette situation précaire ne prend

fin qu'avec son accession en 1859 à la tribune de l'église Sainte-Clotilde, où il fait preuve d'un exceptionnel talent d'improvisateur. Pédagogue réputé, nommé professeur d'orgue au Conservatoire en 1871, il influence nombre d'artistes tels Chausson, d'Indy, Duparc, Vierne et Tournemire. Il est l'un des membres fondateurs de la Société nationale de musique, dont il prend la présidence en 1886. Il laisse derrière lui une œuvre puissante et profonde, témoignant d'une haute maîtrise de l'écriture et animée d'un souci constant de perfection formelle. Citons, à titre d'exemples, outre ses poèmes symphoniques et ses pièces pour orgue, les oratorios *Rédemption* et *Les Béatitudes*, le *Quintette pour piano*, la *Sonate pour violon* et la *Symphonie en ré mineur*.

ENTENDEZ-VOUS LA NOUVELLE SAISON?



Photo: © Fernando Gomez / Think Artwork - ART

ABONNEZ-VOUS
SEPT 2023 - JUIN 2024



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE DE PARIS



Aline Foriel-Destezet



Les interprètes

Paavo Järvi



© Kaupo Kikkas

Directeur musical de l'Orchestre de Paris de 2010 à 2016, Paavo Järvi est actuellement chef titulaire de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême (depuis 2004). Il est également fondateur et directeur artistique du Festival de Pärnu, qu'il a fondé avec son père, Neeme Järvi, en 2011. En dehors de ces différents mandats, Paavo collabore avec des orchestres comme les Chicago Symphony Orchestra, Philadelphia Orchestra, London Philharmonic Orchestra, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Orchestre du Festival de Budapest, Münchner Philharmoniker et Hong Kong Philharmonic. Il ouvre sa cinquième saison à la tête de l'Orchestre de la Tonhalle en poursuivant son cycle Bruckner avec trois concerts de la *Symphonie n° 9* à la Tonhalle et la parution de la *Symphonie n° 8* chez Alpha Classics. Parmi les autres temps forts de la

saison 2023-2024, citons le lancement d'un cycle Mahler ainsi qu'une tournée en Corée du Sud et au Japon. 2024 marque le 20^e anniversaire de Paavo Järvi aux fonctions de directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême. Dans le cadre de leur projet dédié aux *London Symphonies* de Haydn, ils seront en résidence au Konzerthaus de Vienne ainsi qu'en tournée à Cologne, Hambourg et Dublin en décembre, avant de se lancer dans un nouveau projet autour des symphonies de Schubert en 2024. Paavo Järvi et l'Orchestre du Festival de Pärnu effectuent une troisième tournée européenne (Tallinn, Dortmund, Stuttgart, Zurich, Vienne et Munich). Alpha Classics a récemment fait paraître un quatrième album, *KRATT*, réunissant des compositions de Tubin, Lutosławski et Bacewicz. En 2019, Paavo Järvi a été désigné « Chef de l'année » par le magazine allemand *Opus Klassik* et a reçu le Prix du festival de Rheingau pour l'ensemble de sa collaboration avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême. Il a reçu un Grammy Award pour son enregistrement des *Cantates* de Sibelius avec le Symphonique d'Estonie et a été nommé artiste de l'année par les magazines *Gramophone* et *Diapason* en 2015. Il a été fait Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres en France pour sa contribution à la vie musicale française et a été décoré de l'Ordre de l'Étoile Blanche d'Estonie. Il a également reçu la Médaille Sibelius en reconnaissance de son travail pour faire connaître le compositeur finlandais. paavojarvi.com

Renaud Capuçon

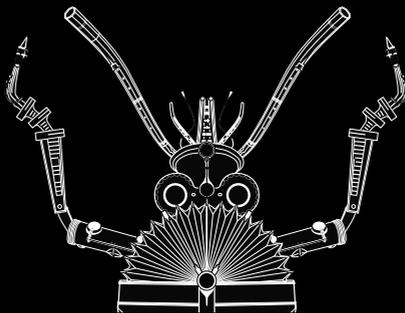
© Simon Fowler



Invité familier de l'Orchestre de Paris, Renaud Capuçon se produit avec les orchestres de premier plan, et collabore étroitement avec les chefs Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Stéphane Denève, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Daniel Harding, Paavo Järvi, etc. Chambriste passionné, il a pour partenaires réguliers Martha Argerich, le regretté Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Maria João Pires, Jean-Yves Thibaudet, Yuri Bashmet, Myung-Whun Chung, Yo-Yo Ma, Mischa Maisky, Michael Pletnev, et bien sûr Gautier Capuçon, son frère, se produisant dans le cadre des festivals les plus réputés (Berlin, Lucerne, Verbier, Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, Édimbourg, San Sebastian, Stresa, Tanglewood...). En 2022-2023, il a fait ses débuts au Carnegie

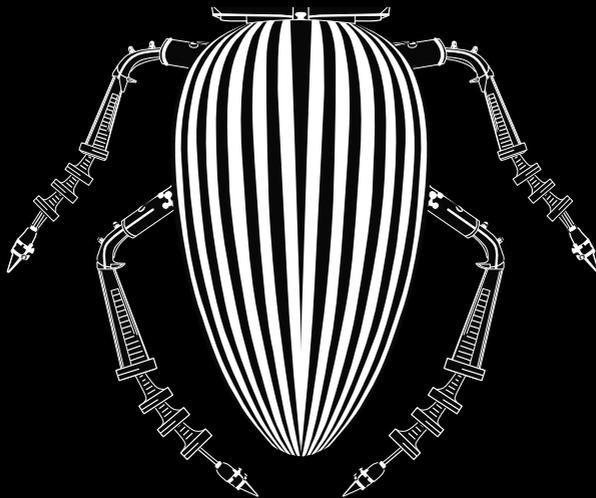
Hall avec l'Orpheus Chamber Orchestra. Pour la saison à venir, citons – outre ces concerts sous la direction de Paavo Järvi –, son retour au Chicago Symphony Orchestra (dir. Semyon Bychkov) dans le *Concerto pour violon n° 3* de Saint-Saëns. Depuis 2021, Renaud Capuçon est le directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne : un premier disque paru en 2021 est dédié à Arvo Pärt. Le deuxième (*Les Quatre Saisons* de Vivaldi et deux concertos du Chevalier de Saint-George), est sorti en 2022. Il est également directeur artistique des Sommets Musicaux de Gstaad depuis 2016, du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a fondé en 2013 et, dès 2023, des Rencontres Musicales d'Évian. Depuis 2014, Renaud Capuçon enseigne à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU). Artiste exclusif Warner Classics/Erato jusqu'à récemment, il a annoncé en septembre 2022, un nouveau partenariat avec Deutsche Grammophon. Sous ce label est déjà paru un album de sonates avec Martha Argerich, enregistrées au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Un enregistrement des concertos pour violon de Mozart avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sort en septembre 2023. Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. Il a été promu Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 2011, puis Officier en 2021 ; il est Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur depuis 2016.

renaudcapucon.com



ANIMA (EX) MUSICA

BESTIAIRE UTOPIQUE



INSTALLATION AU MUSÉE DE LA MUSIQUE
DU 15 SEPTEMBRE 2023 AU 7 JANVIER 2024

COLLECTION
PERMANENTE



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. orchestredeparis.com



© Mathias Bengigui


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger,
ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS
ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Joseph André, 1^{er} chef d'attaque

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3^e cheffe
d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Mathieu Handschoewercker

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinette basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Groupe ADP, Acuitis, Teladoc Health France, Fondation Groupe RATP, Bouygues SA, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, DDA SAS, Béchu et Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Danièle et Bernard Monassier, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Christelle et François Bertière, Thomas Govers, Dan Krajcman, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Ghislaine et Paul Bourdu, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Michèle Maylié, Anne-Marie Menayas, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Rotheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Christiane Bécret, Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Valérie Gombart, Geneviève et Gérard Gozet, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, François Lureau, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Claudia Yvars
Cheffe du service Mécénat & Événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L' ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L' ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

